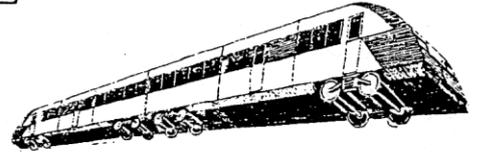


FLORIRAIL

INFO N° 4

Décembre 1992



"S'il est en nous une conviction profonde, c'est que toutes les grandes découvertes qui déplacent les bornes anciennes et changent les relations communes entre les hommes, ont pour cause première l'action bienveillante de la Providence. (...). Et maintenant, partez, messagers agiles, allez sous la protection de Dieu et sous l'oeil de la Providence, transporter aux quatre vents du ciel les hommes, les marchandises et les idées!"

Ainsi s'exprimait Mgr Giraud, Archevêque de Cambrai, lors de l'inauguration de la gare de cette ville, le 14 Juin 1846. Tout de suite, une précision : *FLORIRAIL* Info n'a pas, ou ne s'apprête pas, à fusionner avec le bulletin paroissial de Guebwiller. En citant ces fortes paroles, nous voulons simplement rappeler une évidence : le rail, bien plus qu'une simple infrastructure de transport est depuis longtemps déjà, et demeure le lien à la fois le plus fragile (quelques cm de rails en moins, et il est rompu) et le plus solide (deux robustes barres de fer maintenues parallèle, capables de supporter, des décennies durant, le poids de millions de tonnes de marchandises, des centaines de milliers de voyageurs...) reliant entre elles les communautés et activités humaines.

A cet égard, le départ de notre vallée, au printemps dernier, du dernier convoi de marchandise, celui des wagons de "Terre des Hommes", a valeur de symbole. Autre image tout aussi symbolique : pour la première fois depuis la libération, le drapeau tricolore, en ce 11 novembre, était absent de la facade de la gare de Guebwiller. C'est non seulement d'une grande tristesse, c'est révoltant, car ça témoigne d'une irresponsabilité scandaleuse. A l'intention de nos amis non-alsaciens, pas au courant des événements ferroviaires locaux, précisons que la SNCF (en clair "Société Nationale des Chemins de Fer") a officiellement cessé ses activités dans notre vallée le 1er Novembre dernier. A la Toussaint. Dernier symbole!

Pour les membres de *FLORIRAIL* (pour Elizabeth II d'Angleterre également), 1992 aura donc été une "annus horribilis". De l'affaire du SERNAM à la fermeture de la gare de Guebwiller puis de celle de Bollwiller, en passant par l'abandon du trafic fret et le démontage des barrières, le processus de démantèlement s'est brusquement accéléré, en dépit des efforts de nos élus. Exit donc la SNCF. Mais les rails de Guebwiller (et la Couronne d'Angleterre) en ont vu d'autres, et ce départ sans gloire de notre vieille Société des Chemins de Fer, "atteinte", comme on dit, par la limite d'âge, n'est à nos yeux qu'une péripétie!

Bien évidemment *FLORIRAIL* continue. *FLORIRAIL* ? Une association d'em...publics ou d'empêcheurs de déferrer en rond pour certains, et pour d'autres, un groupuscule de rêveurs qui ne comprennent rien aux rouages de l'économie moderne, qui n'ont pas encore compris qu'à Guebwiller, tout le monde se foutait du train et qu'ils ne représentaient qu'eux-mêmes! Faux! Vous êtes nombreux à nous soutenir, et beaucoup d'élus et de décideurs (et non des moindres!), conscients de l'enjeu du maintien de la ligne Bollwiller-Heissenstein, approuvent notre action et nous encouragent. *FLORIRAIL*, ce sont des centaines d'heures de bénévoles passées en réunions, à lire et écrire, à téléphoner, etc. afin que nos rails restent en place et qu'elles soient à nouveau utilisées le plus rapidement possible. Face au j'menfoutisme, au scepticisme et à la sinistrose, nous agissons et réagissons. Le découragement et le défaitisme ne sont pas de mise!

Petites nouvelles ferroviaires.

Dagoberts, Addams et Co. Usager du train, réjouis toi, les Dagoberts sont là! "*Papa, c'est quoi un Dagobert?* Ce sont les nouvelles billetteries automatiques que la SNCF, toujours soucieuse de satisfaire sa clientèle, vient de mettre en service dans les grandes gares, fiston. *C'est comme une petite sanisette grise, alors, comme il y en a deux à la gare de Colmar?* Oui, un peu, fils, mais c'est plus compliqué à utiliser, et on reste à l'extérieur (ce qui vaut peut-être mieux!)" Ces appareils, qui rendent le train encore plus facile, ont été nommés, très officiellement et comme il se devait, "Dagobert": la SNCF, cette vieille dame, n'a pas encore mis sa culotte à l'envers, mais elle est de plus en plus à coté de ses pompes!

Les Addams, eux, sont des Dagoberts très simplifiés. On les trouve le long des voies près des gares désaffectées. A Bollwiller par exemple. Ils sont destinés aux paysans, aux écoliers et autres amateurs de pommes de TER. Ce sont, en quelque sorte, les "bandits manchots" de la SNCF car attention, **ces appareils ne rendent pas la monnaie**. Ce qui risque de laisser leur utilisateurs fort dénudés. D'où leur nom, car comme chacun sait, Adam, lui, ne portait pas de culotte. L'Addams? un appareil très simple ; la SNCF dans son plus simple appareil!

Restons sérieux : si ces appareils sont destinés à épauler les agents préposés (et irremplaçables!) à la vente de billets et aux renseignements, d'accord. Mais on a plutôt l'impression qu'ils font surtout office de repoussoirs, d'épouvantails à voyageurs, destinés à pénaliser les personnes qui font encore l'effort de prendre les transports en commun. Leur place, dans ce cas, est au musée du chemin de fer, dans la section, encore inexistante, "les horreurs du rail" (à créer d'urgence).

"Nos marchandises prennent le train"; Voilà le type de "slogan" qu'on aimerait voir figurer sur les publicités des entreprises utilisant le train, à raison de, par exemple, plus de 10% du volume total (ne soyons pas trop exigeants!) des marchandises transportées. Ceci pour indiquer que ces entreprises, en soulageant le réseau routier du trafic poids lourd, participent activement à la protection de l'environnement...et à celle des automobilistes.

Où il est question de Guebwiller à la gare de l'Est. Pas sur le panneau d'affichage des départs "grandes lignes". Pas encore, du moins. Mais sur le menu de la brasserie de la gare, page "dessert". Une tarte aux myrtilles-Guebwiller vous est en effet proposée, à 28 F, ce qui n'est pas cher. La tarte à la myrtille "Guebwiller" : un bon dessert ferroviaire! La desserte ferroviaire de Guebwiller? Pour l'instant, la tarte à la crème !

La longue marche : trois membres de *FLORIRAIL* ont entrepris récemment la marche Bollwiller-Heissenstein, en suivant la voie ferrée. 8,7 km au total sans compter les embranchements privés de la Zone industrielle intercommunale. Bonne surprise : la voie est en bon état. Certes, les barrières des passages à niveaux automatiques ont disparu (on en a retrouvé des morceaux, apparemment découpées au chalumeau, dans un jardin le long de la voie ferrée!) Le paysage (les Vosges qui se rapprochent, le clocher de St Maurice de Soultz dans le prolongement de la voie...) est magnifique, et l'entrée dans la vallée, en ce jour ensoleillé d'automne, de toute beauté. Arrivée en gare de Guebwiller, mauvaise surprise cette fois-ci : plus d'horloge, et les plaques en émail au dessus des portes ont disparu. Des vandales sont passés par là! Nous poursuivons notre périple vers le haut de la ville. Entre vignoble et Lauch, le plus beau tronçon du parcours. Nous longeons les Dominicains, une cascade, des vieux quartiers, et d'autres, hélas, beaucoup plus récents, des parcs, des jardins, des usines abandonnées ou toujours en activité, un stade. Toute l'histoire de la vallée et de notre cité en raccourci. Le terminus du Heisseinstein, enfin. Les pieds en compote, vu la dureté du ballast, mais contents, car il faisait beau et que la promenade était superbe, mais, mais...

comme c'est triste une ville sans train...

Mais la tristesse sera de courte durée! *FLORIRAIL*, répétons-le, n'est pas une association "dormante" et a des projets bien concrets, mais il est trop tôt pour en parler! Rendez-vous dans FI N°5. En attendant, *tous nos meilleurs voeux pour 93 à toutes et à tous.*

FLORIRAIL, association pour la défense et la promotion de l'infrastructure ferroviaire du Florival ; 4, rue des Boulangers, 68500 GUEBWILLER.